

Mon grand-père, ce robot

Sabine Revillet



Ce texte a bénéficié d'une bourse du Centre National du Livre.

Il a été sélectionné par le comité de lecture des EAT en 2019 et soutenu par le collectif A
Mots Découverts, il a été écrit lors
de résidences au Collège Suzanne Lacore à Paris 19 et à la Chartreuse de Villeneuve-
Lez-Avignon.

Une deuxième version de ce texte existe sous le titre de Tendre métal.

Personnages

Angie, 9 ans

Jérémy, 12 ans

Les parents

Garance

Damien

Jacques, le grand-père (puis le fantôme)

Jacques, le robot

A mon grand-père

“ Sois sage, ô ma douleur, et tiens-toi plus tranquille ”

Baudelaire

“ Il y a toujours au bout du chagrin, une fenêtre ouverte ”

Paul Eluard

Merci à Laurent Cruel, Fabien Arca, Michel Cochet, Christian Giriat.

Angie et son grand-père, Jacques, dans le salon.

Angie.- Papi, tu crois à l'enfer ?

Jacques.- Non.

Angie.- Au paradis ?

Jacques.- Non plus.

Angie.- Où tu vas aller quand tu seras mort ?

Jacques.- A l'hôtel.

Angie.- Trop cool surtout si c'est un hôtel cinq étoiles avec piscine et chaises longues. Le problème c'est qu'on ne se verra plus.

Jacques.- Sauf si je me réincarne.

Papillon. C'est beau un papillon, léger, coloré.

Angie.- Ou alors en chat parce qu'il a plusieurs vies et il retombe toujours sur ses pattes.

Jacques.- On a des milliards de possibilités. Moucheron, lézard, ver de terre, ouistiti, hippocampe, loup, lion.

Angie.- Moucheron, tu vas finir écrasé, lion enfermé dans un zoo, baleine, tu ferais de la plongée sous-marine ... mais dans l'Océan, aucune chance de se croiser.

Paraît que les Orques pleurent, tu savais ça ?

Comment je te reconnaîtrai si tu changes de corps ?

Jacques.- Grâce au sixième sens.

Angie.- Le sixième ?

Jacques.- Sens, c'est des choses qu'on sent à l'intérieur de soi.

Angie.- On fait quoi ? On joue à comme d'habitude ?

Jacques.- D'accord.

Angie.- Je te préviens aujourd'hui je suis en forme. Cinq quatre trois deux un, prêt ?

Jacques.- Prêt.

Angie.- Ton prénom c'est Jacques ?

Jacques.- Evidemment.

Angie.- Ringard.

Jacques.- Je te remercie !

Angie.- Âge ?

Jacques.- Soixante-quinze ans.

Angie.- Tu les fais pas.

Jacques.- Sympa, pourtant je suis une antiquité, un peu du type Jeanne Calment, tu connais ?

Angie.- Non.

Jacques.- Perdu.

Angie.- Zut.

Jacques.- Tu fais une drôle de tête, on recommence, l'important c'est de participer.

Angie.- Quand on est jeune, on a tout le temps envie de gagner. Jeanne Calment elle était calme ?

Papi ouh papi tu tangles !

Jacques.- Dans mon corps c'est comme sur un bateau.

Angie.- T'aimerais courir ?

Jacques.- Dans ma jeunesse, je faisais de l'athlétisme, j'étais bon. On ne peut pas être et avoir été.

Angie.- Tu m'énerves quand tu dis ça.

Jacques.- C'est pour te faire réviser ta conjugaison.

2

Damien.- On lui dit directement “ Il est mort ” ou “ Il est parti ”, c'est plus doux “ Il est parti, il s'est évaporé, il est dans le ciel.” On dit “ Il est mort ” ou “ Il a eu une hémorragie cérébrale ”?

Elle ne comprendra pas. Elle ne voudra pas l'admettre. Ça ne te casse pas la tête, toi ?

Garance.- Non ça me casse le coeur parce que c'est irrémédiable.

La mort c'est un mot trou noir. On naît, on vit, on clamse, ensuite, silence radio. Le métabolisme s'arrête de fonctionner. Damien trouve des solutions, s'il te plaît.

Damien.- Le temps adoucit les choses. La douleur s'atténue.

Garance.- Des solutions Damien, je t'en supplie !

Damien.- Où tu veux en venir, qu'est-ce ce que tu cherches ?

Garance.- La mort ne DEVRAIT PAS exister.

Damien.- Ton père a eu une belle vie.

Garance.- Et moi, tu penses à ce que j'éprouve ?

Angie parle seule dans le vide de sa chambre.

Angie.- Jeanne Calment c'était qui ? Papi je te cherche. Indique-moi ta position exacte je pourrais peut-être te retrouver.

Elle déplie une carte routière.

C'est une carte de France. Tu n'as pas pu aller bien loin, même si t'es juste un esprit.

Papi ?

Ohé, réponds.

Je m'ennuie.

Personne pour jouer au ni oui non.

T'aurais pu vivre des années-lumière.

T'es où ? Volatilisé ?

Dans l'espace ?

J'aimerais qu'on se parle papi, on rigolerait.

Manifeste-toi.

Je n'ai pas peur des fantômes.

Angie entend un bruit, elle sursaute, puis plus rien. Un nouveau bruit, elle sursaute et pousse un cri de frayeur.

Pas peur.

Papi ?

Nouveau bruit, Angie est pétrifiée.

C'est toi ?

Elle tremble, la porte s'ouvre lentement, Jérémy entre dans la chambre.

Jérémy.- Ça s'est passé simplement. Sa tête a percuté un meuble. Il n'a pas eu le temps de souffrir.

Il est parti comme sur un coup de tête quoi.

Angie.- Ah ah ah très drôle. Sors de ma chambre.

Jérémy.- Si tu as besoin de quoi que ce soit petite soeur, tu m'appelles. Je suis là.

Il sort.

Angie.- Papi ? Ohé ?

Aucun bruit.

4

Garance.- Je m'inquiète pour Angie. Elle nous parle comme si elle nous détestait. Comme si nous étions responsables.

Damien.- Qu'est-ce que tu fais ?

Garance.- Je réfléchis à une phrase que je pourrais publier sur mon compte Facebook “ Je n'ai jamais autant pleuré ”. C'est sincère, authentique.

Damien.- Tu crois que c'est une bonne solution te confier sur internet ?

Garance.- Partager mon chagrin me soulage. Je vais poster une photo de lui avec cette phrase “ Quand tu me manques, je mets ma main sur mon coeur et je ferme les yeux car je sais que c'est le seul endroit où tu existes toujours ”.

C'est bien ?

Damien.- Oui.

Garance.- Déjà trois j'aime en une minute. Regarde. Ma copine Agathe a posté des fleurs virtuelles. Des jonquilles.

Damien.- On pourrait se balader, en cueillir, c'est la saison.

Garance.- Regarde tous les commentaires. On pense à nous, on n'est pas seuls. On est tous connectés.

Tu réalises que trois personnes inscrites sur Facebook meurent chaque minute dans le monde.

5

Toute la famille autour du corps du grand-père. Chambre funéraire.

Damien.- Ils ont fait un beau travail.

Jérémy.- On dirait que son visage est en caoutchouc.

Angie.- Quand on le fixe, on croit qu'il va se réveiller, se lever et venir nous parler.

Jérémy.- Il dirait quoi ?

Angie.- “ Salut ”.

Jérémy.- “ Salut, je suis enfin tranquille ”.

Angie.- Non il dirait: “ Heureux de revenir parmi vous. Angie tu m'as manqué ”, moi je répondrais

7

“ Toi aussi. On grignote quelque chose ? Tu dois avoir faim depuis tout ce temps allongé.” Et lui :
“ On prépare tous les deux un cake ”

Jérémy.- A quoi ?

Angie.- “ Banane-chocolat ”.

Jérémy.- Lui il aime bien les épices, vanille, cannelle, cardamome.

Garance.- La mort. Un jour, on s'apercevra que ça n'existe pas. Un jour, il n'y aura plus de cercueil, plus aucune urne funéraire, plus de cimetière. Le chagrin sera terminé. Une croix dessus.

Damien.- Pourquoi tu dis ça ?

Garance.- Parce que c'est ça la vie. L'avenir. On va de moins en moins vieillir et finir par ne plus mourir du tout. Tu trouves que c'est normal toi, la souffrance ? Nous sommes au 21ème siècle, on souffre encore c'est une aberration ! Alors qu'on pourrait vivre le meilleur sur Terre.

J'aimerais que mon père revienne.

Garance prend Angie dans ses bras.

Ma chérie, papi n'est plus là mais il est avec nous tu sais.

Jérémy.- Je comprends rien. Donnez-moi un décodeur.

Garance.- La mort n'est pas une fin.

Jérémy.- C'est le titre d'un bouquin d'Agatha Christie.

Tous regardent le corps comme s'ils attendaient une réaction de celui-ci, mais rien, évidemment.

Damien.- Et ça parle de quoi ton bouquin?

Garance.- Chhuut.

Angie.- J'ai faim.

6

Monologue intérieur de chacun devant le corps.

Jérémy.- Tu disais que de ton temps c'était mieux, ça m'énervait. Tu disais que l'avenir te faisait peur, t'avais tout le temps la trouille pour nous, la crainte qu'on ne trouve pas un bon travail, qu'on ne gagne pas assez d'argent. Tu disais que le monde allait de pire en pire. Qu'est-ce qu'il y a au cinéma mercredi ? J'irai avec mon pote voir le nouveau film de. T'es où exactement ? Hors de ton corps ou dedans ? Est-ce que tes pensées se sont envolées loin de ton cerveau ou alors elles continuent de tourner autour de toi comme des oiseaux ? Pourquoi les gens se sentent obligés d'avoir des têtes d'enterrement pendant les enterrements ? Au Mexique, la mort c'est une fête.

8

Le téléphone de Jérémie sonne. C'est une sonnerie festive. Regard foudroyant de ses parents, il l'éteint.

Garance.- C'est toujours les meilleurs qui partent les premiers.

Jérémy.- Un jour, ton dentier est tombé dans ton assiette. Tu refusais de mettre des appareils auditifs. Parfois, t'avais des fuites. Maman avait acheté des couches.

Angie.- T'étais une antiquité. “ Je suis une antiquité Angie, faudrait me mettre dans un musée ! ” Je te répondais oui mais t'es une antiquité formidable. Tu me disais que moi aussi j'étais formidable. Je te répondais c'est toi qui est formidable papi, plus que plus-plus formidable ! Tu ajoutais “ Oui mais toi t'es vraiment formidable Angie ! ” “ Non, toi formidable papi, toi toi toi formidable”.

Sans toi, je vais m'ennuyer. Je vais grandir sans les souvenirs que tu me racontais.

Jérémy.- C'est friable la mémoire.

Garance.- Je ne pleure pas pas pas. Je tiens mes larmes avec des fils. Les yeux cousus voilà. Le jour où tu t'es mis à ronfler au milieu du repas. Ça c'est une scène que j'aimerais revivre. On mangeait quoi, déjà ? J'étais habillée comment ? Une petite robe rose, des chaussures blanches, celles qui me talent les pieds.

Damien. - Cueillir les pieds-de-mouton. Les girolles. Préparer et déguster l'omelette aux champignons, jouer aux cartes. À la belotte. Dix de der, atout. Tu m'as dit “Je suis pressé de partir. C'est le dernier Noël que je fête avec vous”.

Garance.- Si on pouvait continuer à coexister ensemble, les vivants et les morts. Je pleure pas - je pleure pas - je pleure pas - tout ira mieux, je vais trouver une solution. Faudrait que les gens signent une pétition contre la mort.

Le recueillement prend fin.

Damien.- Si on allait faire une balade? Ou même trinquer dans une brasserie à la mémoire de Jacques ?

Angie ? Jérémie ?

Jérémy hausse les épaules. Angie tourne la tête. Garance consulte son téléphone portable.

Bon. Rentrons à la maison.

Garance.- “ Un homme vient de nous quitter, il faisait preuve d'une force incroyable. C'était un père et un grand-père bienveillant, attentif. Merci pour tous ces bons moments partagés

ensembles” . Seize commentaires trois partages. Je viens de créer une page Facebook. Une sorte de pierre tombale virtuelle pour les gens qui souhaitent se recueillir.

“ T'aimer toujours, t'oublier jamais ”. Quarante neuf commentaires. Les plus pertinents :

“ Jacques restera toujours dans nos coeurs. ”

“ Bonne fête des grands-pères. ”

“ C'est bientôt la fête des grands-pères? ”

“ Non c'est en octobre. ”

“ Courage Garance ! ”

“ Oui ! Courage.” Emoticône triste.

Jérémy, pourquoi tu ne réponds pas à ma demande d'amis ?

Jérémy.- Tu veux qu'on soit amis sur Facebook ?

Garance.- Je suis ta mère et je viens de créer une page en hommage à ton grand-père. Tu pourrais faire de la publicité pour lui auprès de tes amis, cliquer, montrer que tu te sens concerné.

Jérémy.- C'est périmé Facebook.

Il sort en râlant.

Garance.- “ La vie sans toi n'a plus de joie. Reviens. ” Cinq j'aime, deux j'adore, dix tristes, quinze partages. Commentaires les mieux notés :

“ Ouvrir son coeur à la joie, belle perspective ”

“ Avec Badoit il y a de la joie.”

Garance clique sur un encart publicitaire.

“ Bulles de fruits par Badoit vous apportera une touche de joie avec ses quatre parfums gorgés de soleil. Buvez de la joie avec Badoit. ”

Garance clique sur un autre encart publicitaire.

“ A Illusion Robotic, une fois mort, prenez le temps de vivre. À Illusion Robotic, nourrissez le projet de revenir d'entre les morts ou de faire réapparaître des êtres chers. À Illusion Robotic, chaque robot module les intonations de sa voix, les expressions de son visage en fonction de ses interlocuteurs. À Illusion Robotic, nos robots sont empathiques. Vous rêvez d'avoir une personnalité immortelle ? D'avoir un enfant pour la vie !? N'attendez plus. Contactez Illusion Robotic. Nos robots sont des as en conversation, cuisine, surf, langues étrangères, pétanque, saut à la perche. Transfert de personnalité en un clic. Envoyez-nous vos données personnelles, photos, vidéos, enregistrements.”

Angie.- Papi tu m'entends ? T'es où ? Nulle part ?
Ohé, tu vas enfin te décider à communiquer avec moi ?

Un volet claque Angie sursaute.

C'est toi ?

Angie discerne une ombre.

J'étais sûre que tu reviendrais me voir ! Je le savais ! Je n'ai pas peur, viens !

Angie disparaît dans le couloir. On entend un léger bruit de moteur.

9

Garance.- Ecoute. C'est une solution.

Garance diffuse la publicité d'Illusion Robotique.

Damien.- Ne me dit pas que tu veux reconstituer ton père en faisant appel à un robot ?

Garance.- On a de l'argent de côté.

Damien.- Dépensons-le pour un voyage.

Garance.- Regarde Angie ! Elle termine à peine son assiette, elle ne sourit plus, muette durant des heures. Impossible de dialoguer avec elle. Et puis, souffrir souffrir souffrir ? Les émotions négatives nous rongent, nous font moisir.

Damien.- Tu te sens *moisir* ?

Garance.- Oui, et je veux vivre avec mon temps. Damien, ENRAYONS LA MORT, c'est ça le vrai progrès. Et puis, ce serait un achat utile, un cadeau pour Angie, un service rendu à toute la famille. Songe il pourrait faire le ménage, les repas, tondre la pelouse, arroser les plantes, tout, tout, ce serait aussi une encyclopédie vivante. Ma copine Agathe m'a dit que c'était une clef. Une bonne solution.

Damien, j'ai envie de retrouver mon père.

Damien.- J'ai le choix ? Tu as toujours le dernier mot. Comme chez les hyènes.

Garance.- Tu leur reproches quoi exactement aux hyènes ?

Damien.- Je vais prendre l'air.

10

Jérémy.- C'est quoi, ça ?

Angie.- Un chat.

11

Jérémy.- Je le vois, j'ai deux yeux. Tu as demandé l'autorisation aux parents ?

Angie.- Non.

Jérémy.- Ils vont refuser. Papa est allergique.

Angie.- Ils accepteront parce que ce n'est pas un chat normal.

Jérémy.- Quatres pattes, deux oreilles, des moustaches. Il a l'air plutôt banal, c'est quoi sa particularité ?

Angie.- Ce chat n'est pas un chat. C'est *papi*.

Jérémy.- Hein ?

Angie.- Papi est dans le chat.

Jérémy.- Qu'est-ce que tu as inventé encore ?

Angie.- C'est Papi ce chat, *papi*.

Jérémy.- Papi ?

Angie.- Pour preuve il plisse ses oreilles quand je prononce son prénom. *Jacques*.

Jérémy.- Jacques ?

Angie.- *Jacques*. Il faut chanter légèrement sur la première syllabe *Jacques* et terminer par une interrogation.

Jérémy.- *Jacques* ? Ses oreilles sont immobiles n'importe quoi.

Angie.- C'est toi n'importe quoi, t'as de la farine dans les yeux. Il est arrivé ici deux jours après la mort de papi. Il a gratté à ma fenêtre.

Jérémy.- Comment il a fait pour grimper ?

Angie.- C'est bien ce que je me demande.

Jérémy.- *Le Chat ? Papi ? Pépé ?* Il répond pas.

Angie.- Papi n'aimait pas qu'on l'appelle pépé alors arrête !

Jérémy.- Il y a peut-être des gens qui le cherchent.

Angie.- Il n'a pas de collier. Il restera avec nous.

Jérémy.- Farfelue ton histoire.

Angie.- On le baptise Jacques.

Jérémy.- T'es complètement tarée, frappadingue.

Angie.- Je le prends comme un compliment.

Jérémy.- J'ai du mal à croire que tu sois ma soeur.

Angie.- Evidemment vu que tu ne crois en rien. Tu es là. Tu bulles. À part aller au cinéma, tu ne fais rien d'autre. Moi je crois à la réincarnation. J'ai des idéaux.

Jérémy.- *Jacques ? Papi ? Le chat ?* Il a réagit à *le chat*.

Angie.- Il nous cherchait. C'est nous sa nouvelle maison.

Garance.- “ Te faire revenir à tout prix parmi nous ce n'est pas impossible.” Trois j'aime.

Garance clique sur un encart publicitaire.

“ Entre deux bouquets de chrysanthèmes, prenez le temps de fêter la mort différemment - Livraison garantie à l'heure de la cérémonie ”. Contenu sponsorisé par Fleurs Deuil Interflora.

Damien.- Je te vois tout le temps sur l'ordinateur.

Garance.- Je change la photographie de mon profil. Je la remplace par celle du chat.

Commentaires: “ Je veux le même ” “ Trop mignon ! ”

Ma copine Agathe vient de m'envoyer des croquettes virtuelles.

Damien.- Garance, on peut se parler deux minutes ? C'est au sujet du chat. Je souhaite qu'on s'en débarrasse. Regarde mes bras. Il n'arrête pas de me blesser.

Garance.- Angie va mieux.

Damien.- Elle pense qu'il est la réincarnation de son grand-père !

Garance.- Ça lui passera dès qu'elle verra le robot. La commande arrive demain. Ils m'ont envoyé des photos.

Damien.- C'est assez... Ça lui ressemble. Je ne sais pas quoi en penser.

J'ai une idée. On pourrait remplacer le chat par un robot-chat ?

Garance, c'est une plaisanterie. Ok je dis n'importe quoi. Tout ça me met mal à l'aise.

Jérémy.- Tu te rappelles son odeur ? Lorsqu'il déversait sur lui la bouteille d'eau de Cologne ?

Angie.- C'est vrai, il en mettait des tonnes.

Jérémy.- Je sens encore son parfum dans la maison. Chèvrefeuille.

Angie.- Chèvrefeuille, c'était mamie, lui c'était plutôt l'odeur des chips. Il en mettait dans ses poches pour faire des provisions. Chips et huile essentielle d'eucalyptus.

Il faisait des trucs que les adultes ne font jamais.

Jérémy.- Oui, et à la fin, il répétait les phrases en boucle. Sa mémoire durait trois minutes.

Angie.- Parfois, il oubliait qui il était.

Jérémy.- Ça s'appelle le gâtisme, la plupart des vieux en sont atteints.

Le jour où il a fugué. On a cru qu'on ne le reverrait pas.

Angie.- Heureusement qu'il se parfumait, c'est grâce à ça qu'on l'a retrouvé !

Et les chips qu'il faisait tomber sur le sol comme le petit poucet.

Jérémy.- Plutôt le vieux poucet.

Une sorte de fugue à soixante-quinze ans.

Et le jour où il a oublié de venir te chercher à l'école?

Angie.- Il avait peut-être des défauts mais il excellait dans le jeu du ni oui ni non.

Jérémy.- Son parfum c'était fleur d'oranger et noix de muscade. Cannelle.

Angie.- Ça c'était son gâteau aux épices, tu confonds.

Tu t'entendais pas beaucoup avec lui.

Jérémy.- C'est vrai. On s'engueulait tout le temps.

Ça fait un vide.

13

Le robot est emballé. On vient de le livrer.

Garance.- Prêt ?

Damien.- Pas trop non.

Garance.- J'appelle les enfants.

Jérémy ! Angie !?? Une surprise pour vous !

Les voilà tous les quatre autour du paquet.

Angie.- Qu'est-ce que c'est ?

Garance.- Un cadeau pour toute la famille mais surtout pour toi Angie.

Allez ! Chacun déchire un coin du paquet.

Déballage.

Angie.- Un robot !! Papi ?

Garance.- Ça te fait plaisir chérie ?

Angie.- Pa-pi ?

Garance.- T'es contente ?

Jérémy.- Vous êtes tombés sur la tête ?

Damien.- C'était l'idée de maman. Moi, c'est pas mon truc les.

14

Garance.- Un robot, oui, mais pas un simple robot. Il pourra remplacer papi d'une certaine manière.

Damien.- On le met en marche ici.

Bruits du robot. Grésillements. Lumières clignotantes.

Garance.- Surtout cache ta joie Jérémy.

Angie.- Il a les mêmes rides et le petit creux sur la joue.

Jérémy.- Ce machin-là a un air faussement sympathique.

Garance.- Ça va, on a compris ! Angie, ça te fait plaisir de le revoir ?

Angie.- C'est du métal.

Jérémy.- Un grille pain en plus perfectionné.

Garance.- Vous changerez d'avis dès qu'il va parler.

Angie.- Papi ne souriait pas comme ça. Il n'avait pas un sourire permanent sur le visage. Il souffrait, il avait des douleurs, il grimaçait.

Damien.- On va le régler, il suffit de lire la notice.

Jérémy.- Vu de près, il a une tête abominable.

Damien.- Voilà.

Jacques, le robot – Bonjour. Je m'appelle Jacques. Je suis heureux de faire partie de cette famille.

Jérémy.- Sa voix fait froid dans le dos.

Damien. - Il s'agit de faire un petit réglage. Pas de panique. On peut le programmer ou le reprogrammer en ouvrant le boîtier situé dans son avant bras, à l'emplacement de son pouls artificiel.

Garance.- Il fonctionne en mode prévisible, imprévisible ou très imprévisible. Il a plusieurs degrés de liberté. C'est ça qui est génial. C'est un objet autonome.

Jérémy.- Il peut “ anticiper nos désirs ” c'est écrit page quinze, ce qui signifie qu'il pourra faire mes devoirs à ma place sans que je lui demande ! Bonne nouvelle pour nous Angie !

Damien.- Tout est dans le manuel. Faut bien tout lire, tout éplucher. Il peut se baigner à la plage, il a une option pour mettre la tête sous l'eau, nager ou barbotter. Il peut sortir sous la pluie sans parapluie. Il est étanche. Pas besoin d'imperméable, pas de souci de brushing. Il ne craint pas le feu. Plusieurs peaux sont fournies au cas où celle-ci s'abîme.

Angie.- Beurk.

Jérémy.- Il sait “ rire aux éclats ”. On fait un essai ? J'appuie ici.

Le robot rit.

Angie.- Papi toussait quand il riait.

Le robot la regarde. Tousse.

Papi ? Papi, c'est toi ?

Garance.- Papa. Papa ?

Damien.- On va le régler en mode fluide. Régler le niveau de voix.

Jacques, le robot.- Je suis Jacques. C'est moi. C'est papi. Angie et Jérémy ! Venez dans mes bras !

Tout le monde recule.

Jérémy.- Sa voix est trop forte ! Il va nous percer les tympans !

14

Angie et Jérémy discutent à côté du robot en mode confidence.

Jérémy.- Jacques surgit dans ma chambre, il me fusille avec une sorte de lance-épée-flèche qui surgit de sa pupille droite et me transperce le crâne.

Angie.- Beurk.

Jérémy.- Mais pas d'un seul coup. Progressivement, et c'est très très très douloureux parce que la lance-épée-flèche ressort de l'autre côté de ma tête. Je colle ma main contre mon front, un ruisseau de sang coule sur mon visage

Angie.- Stooooop c'est dégoûtant !

Jérémy.- La nuit dernière, je me promène avec lui à Carrefour. Soudain, il sort de sa poche une bombe, la balance sur les boîtes de tomates pelées, en une seconde, tout est détruit, mais pas juste le magasin, toute la planète, je suis le seul survivant, je me retrouve sur un terrain vague. Je cours, je pleure, j'ai froid, je cours sans chaussures, l'os de mon coude est sorti de la peau, je me camoufle derrière le seul arbre encore debout, un arbre sans feuilles, dénudé comme en hiver, j'attends et j'entends des bruits de pas et de respiration, Jacques m'a repéré, il se dirige vers moi, je crie, il m'attrape par les cheveux et se met à hurler “ les robots sont les maîtres du monde ”.

Angie.- Stooooop, tes films d'horreur te montent à la tête ou alors, c'est ton adolescence le problème. T'as vraiment une sale mine.

Jérémy.- Toutes les nuits, j'enchaîne les cauchemars.

Angie.- Jacques t'effraie à ce point ?

Jérémy.- Il reste allumé toute la nuit. Tu te lèves à quatre heures du matin pour prendre un verre d'eau et il s'approche de toi pour te demander si tu as besoin de quelque chose. Impossible de déchiffrer les expressions de son visage. Il nous imite mais il est illisible. Tiens on va faire un test.

Machin, ça va ?

16

Jacques, le robot.- Je ne m'appelle pas “ Machin ”.

Jérémy.- Qu'est-ce que tu éprouves ?

Jérémy sort sa calculatrice.

Jacques, le robot.- Trois pour cent de curiosité, cinq pour cent de consternation, sept pour cent de doute, trente-trois pour cent de calme, onze pour cent de gêne, un virgule quatre pour cent de timidité, deux virgule huit pour cent de gratitude, vingt-sept pour cent de tendresse et six pour cent de colère étouffée. J'enregistre une accélération du rythme artificiel de mon coeur de dix pulsations par minute. Soit trente pulsations toutes les soixante secondes. J'ai une hygiène de vie correcte. Je ne mange pas gras. Je fais du sport en passant l'aspirateur. J'ai une technique de vie zen. En résumé, je me sens particulièrement bien dans mes circuits.

Angie.- Quelle précision !

Jérémy.- Si je comptabilise toutes les émotions qu'il éprouve. Le résultat ne fait pas cent pour cent mais quatre-vingt-seize virgule deux pour cent. C'est quoi les derniers trois virgule huit pour cent ?

Angie.- C'est la part de son mystère. Peut-être ses degrés de liberté.

La seule chose qui lui manque, c'est une odeur. S'il en avait une, on pourrait peut-être *l'aimer*.

Jérémy.- Maman a conservé tous les flacons de parfum de papi dans l'armoire de la salle de bain, je vais les chercher.

Angie.- Attends, c'est dangereux, ça peut l'endommager.

Jérémy.- Non, il est imperméable tu te rappelles, on l'a lu dans la notice.

Jérémy revient, il asperge le robot de parfum.

Angie.- Hum ça sent bon. Ça change tout.

Jérémy.- Oui mais le parfum s'évapore.

Angie est seule avec le robot et le chat.

Angie.- Papi où es-tu ? Peut-être nulle part. Peut-être qu'il n'y a rien du tout après la mort ?

Est-ce que tu t'es réincarné ?

Au robot.

Papi disait qu'il se sentait mis de côté comme un bibelot parce qu'il vivait en maison de retraite.

Toi, t'es jamais de mauvaise humeur, tu te souviens de tout.

Mon vrai grand-père commençait à perdre la mémoire.

Toi, des gens de ton acabit peuvent explorer la planète Mars où normalement personne ne peut

respirer parce qu'il n'y a pas d'atmosphère. Tu peux gagner aux échecs, travailler sans prendre de vacances et sans jamais te fatiguer, te concentrer pour faire mes devoirs sans râler.

T'as un sexe ?

Jacques, le robot.- Je suis censé représenter un homme mais en vérité, je suis un tas de câbles et de logiciels. Je suis compliqué.

Angie.- Et ça ne te rend pas triste ? Les larmes ça. Je sais que tu ne connais pas.

Jacques, le robot.- Non.

Angie.- Tu ne sais même pas jouer au ni oui ni non. Ce qui prouve que tu n'es vraiment pas mon papi. Même pas un petit bout de mon papi.

Jacques, le robot.- Je peux apprendre si je télécharge l'application Ni oui- ni non en wifi.

Angie.- Et puis, tu n'as pas de coeur, c'est ça le pire. T'aimerais en avoir un ?

Jacques, le robot.- Je suis ce que je suis.

Angie.- Te faire greffer un coeur ? On peut consulter un spécialiste. Je suis sûre qu'il existe des chirurgiens robots greffeurs de coeur.

16

Le robot passe l'aspirateur.

Jérémy.- Papi doit bien rigoler là où il est ! Ou pleurer de désespoir lui qui détestait passer l'aspirateur.

Garance.- Personne n'aime ça.

Damien.- Un robot, c'est surtout pratique.

Jérémy.- N'oublie pas de le passer dans ma chambre aussi s'il te plaît “ Machin ”.

Garance.- Jérémy !

Damien.- Après, je l'ai programmé pour qu'il tonde la pelouse. Grâce à lui, terminé les tâches ménagères.

Le robot arrête de passer l'aspirateur.

Garance.- Où est-ce qu'il va ?

Damien.- Dans la cuisine.

Garance.- Tu lui as dit de préparer le repas ?

Damien.- Non.

18

Garance.- Tu ne voudrais pas tondre la pelouse, toi ?

Damien.- Non, le robot va s'en charger.

Garance.- C'est quoi ce bruit ? Tu peux vérifier Jérémy ?

Jérémy sort puis revient.

Jérémy.- Il arrache le papier peint.

Garance.- Pourquoi ?

Jérémy.- Il dit que les couleurs ne sont pas coordonnées avec la table et les placards.

Angie.- Moi aussi je détestais la cuisine !

Jérémy.- C'est un rebelle.

Garance.- On va être obligés d'acheter de nouveaux rouleaux. Refaire la déco... Damien, arrête-le !

C'est quoi ce vacarme ? La machine à laver lance un programme toute seule ?

Damien.- Il peut se connecter à distance aux appareils ménagers. C'était dans la notice.

Garance.- On entend la cafetière.

Le robot revient dans le salon.

Jacques, le robot.- Ça vous fera du bien, une bonne tasse de café, vous avez l'air flagada en ce moment. Le café, c'est bon pour la santé. Le café long ou serré réduit les risques de mort précoce et permet de prévenir certaines maladies. C'est ce qu'a révélé une étude menée dans une grande Université aux Etats-Unis. Les scientifiques recommandent de boire trois ou quatre tasses de café par jour pour réduire les risques de diabète, maladies du foie, maladies cardio-vasculaires, maladies neurodégénératives, cancers. De surcroît, les buveurs de café jouissent d'une plus longue espérance de vie.

On entend les objets ménagers fonctionner à l'unisson. Lave-vaisselle, machine à laver le linge et, dehors, gronde la tondeuse à gazon.

Angie.- Tu aimes nager ?

Jacques, le robot.- Le contact avec l'eau est source de fraîcheur et de bien être. La poussée d'Archimède nous permet de flotter, il existe au moins quinze raisons d'aimer la natation. Être immergé dans l'eau permet de se détendre, j'opte pour une réponse positive. L'eau est un bon remède contre la migraine et les crampes. Elle réduit le développement des boutons d'acné. J'en parlerai à ton frère. Ça peut l'intéresser. En ce qui concerne la lubrification des muscles... tu veux

que je continue ?

Angie.- Non, j'ai compris, zut j'ai dis non.

Jacques, le robot.- Perdu !

Angie.- Les devoirs, pour toi, c'est une corvée ?

Jacques, le robot.- Grâce aux devoirs, l'élève peut revoir les leçons qu'il a apprises en classe, ainsi, s'approprier, de manière personnelle, le savoir. Les devoirs faits à la maison développent la créativité et la responsabilité. En huit étapes détaillées, on peut s'organiser pour faire ses devoirs, étudier au lieu de rêvasser. Je ne suis pas du tout favorable à une suppression des devoirs. Nous sommes dans une société de droits et de devoirs. Les devoirs constituent la contrepartie des droits des citoyens.

Angie.- Stoop. Papi reviens je t'en supplie !

Jacques, le robot.- Je suis là Angie.

Angie.- Non, pas toi, le vrai, zut, je viens encore de dire non, j'ai reperdu.

Jacques, le robot.- Tu souhaites faire une nouvelle partie Angie ? Je suis en forme.

Angie.- Non. Non et rezut.

Angie reprogramme le robot.

Tu aimes nager ?

Jacques, le robot.- Oui.

Angie.- Perdu.

Jacques, le robot.- Oui et non, ça dépend. Peut-être oui, mais parfois, non. Parfois plutôt, non. D'autres jours, oui.

Angie.- Tu aimes faire les devoirs, est-ce que tu penses que c'est une corvée ?

Jacques, le robot.- Oui ou non.

Jérémy est entré dans le salon.

Angie.- Il est naturellement très nul au jeu du ni oui ni non. N'est-ce pas Jacques ?

Jacques, le robot.- Oui Angie. Et bonjour Jérémy. Ta soeur m'a programmé pour dire oui ou non dans chaque phrase ou oui et non. Je peux dire deux fois de suite oui, deux fois de suite non, ou trois fois oui, trois fois non. Je n'ai pas de oui limité dans mon vocabulaire ou de non. Je n'ai pas le droit, non plus, d'utiliser des synonymes de oui et de non.

Jérémy.- Je suis épaté.

Jacques, le robot.- Ah oui ?

Jérémy.- Oui.

Jacques, le robot.- Oui ?

Jérémy.- Oui.

Jacques, le robot.- C'est un compliment, non ?

Jérémy.- Tout à fait oui.

18

Jérémy.- Elle était délicieuse cette poule au pot.

Angie.- Papa va se vexer, c'est lui qui prépare la poule au pot d'habitude.

Jérémy.- Ça fait partie des bons côtés du robot.

Angie.- Tu l'aimes bien maintenant?

Jérémy.- Je ne fais plus aucun cauchemar, je crois que je me suis habitué à lui.

Au robot. Mon pote.

Jacques, le robot.- Mon pote oui.

Jérémy.- Mon pote.

Jacques, le robot .- Oui mon pote !

Jérémy.- Et merci pour le truc pour les boutons, ça a marché.

Jacques, le robot.- Non ?

Jérémy.- Si.

Jacques, le robot.- Vraiment oui ?

Jérémy.- Oui oui.

Angie.- Qu'est-ce que tu fais ?

Jérémy – Je le reprogramme Angie. C'est lassant.

Jérémy ouvre le boîtier situé dans l'avant bras du robot, modifie un algorithme. Sitôt terminé

Jacques lui donne une grande tape dans l'épaule.

Jacques, le robot.- Mon pote !

Jérémy .- Voilà.

19

Damien.- J'ai l'impression de devenir de plus en plus gros, d'épaissir avec tous ces petits plats que Jacques nous concocte.

Garance.- Tu faisais du sport, tu as arrêté. Tu aimais cuisiner.

Connexion <https://www.facebook.com/garance.rumelle>.

Damien.- Comment rivaliser ? Il cuisine mieux que moi.

21

Damien.- Oui ?

Jacques, le robot.- J'ai remarqué dans l'intonation de ta voix un indice de frustration qui dépasse le taux limite. Je t'encourage à t'inscrire sur des sites de rencontres, il y en a un très bien, très efficace, je t'ai créé un profil, Damien 444, tu as déjà reçu trente messages dont voici un échantillon.

“ Bonjour Dada. Bibis Momo ”.

“ Dam, je suis Pupu0 j'ai complètement flashée sur ta photo.”

“ Salut, viens me visiter. Moi c'est Réglisse. ”

“ Garçon canon contacte-moi pour accord géométrique symétrique. Ticket pour le plaisir avec Gaston B. ”

Damien. Il ne faut pas que ta peau soit désertée. Le toucher, appelé tact ou taction, est l'un des sens extéroceptifs de l'être humain essentiel pour sa survie et son développement. Paul Valéry disait que « La peau est ce qu'il y a de plus profond en nous ». Le toucher fait appel au sens musculaire, au sens viscéral et au sens de l'équilibre. Il a été démontré que la frustration tactile a de fâcheuses conséquences. Un spécialiste a dit : « Autant faire trop de caresses que pas assez. »

Damien.- Ecoute, tout ça est très intéressant, on en parlera plus tard.

Jacques, le robot.- Non tout de suite sinon c'est de la procrastination.

Damien.- Jacques je suis attaché à Garance. Je n'ai pas le désir de rencontrer d'autres femmes.

Jacques, le robot.- Attaché. Attache.

Garance.- Qu'est-ce qu'il fait?

Damien.- Il cherche dans sa base de données.

Jacques, le robot.- Ce qui sert à attacher - Ce qui nous unit moralement à quelqu'un ou à quelque chose, attachement - Boucle qui sert à attacher - Action d'attacher - Liaisons, relations qui retiennent quelqu'un. Nouveau message de Pupu0, elle fait allusion à des massages, caresses et menottes en moutoute pour plaisir coquin.

Garance.- Qu'est-ce qu'il fait ?

Jacques, le robot.- Pour accéder au site, on me demande de remplir un captcha et prouver que je ne suis pas un robot. Messages messages messages. “ Damien, je suis disponible tous les soirs à partir de 15H30. Je rêve d'un tête à tête, voici une photo de moi sur la plage en maillot de bain, une photo de moi en Espagne pendant la visite de la Sagrada Familia, une photo de moi en pyjama, une photo de moi au petit déjeuner. Je m'appelle Patricia mais tu peux m'appeler Pitchoune ”.

Garance.- Jacques, quelque chose brûle dans la cuisine.

Jacques, le robot.- Je précise que c'est un rôti de boeuf cuit sans matière grasse afin que vous ne dépassiez pas votre IMC.

Damien.- Dépêche-toi d'éteindre le four !

Jacques, le robot.- Tout de suite.

Jacques sort du salon.

Damien.- Il se mêle de tout. Il est très intrusif.

Garance.- Et nous, on abuse de lui. On lui demande constamment de faire quelque chose, il n'a pas une minute de répit. Il faudrait qu'il soit inactif de temps en temps. Ça le ressourcerait.

Damien.- Une machine inactive ?

Garance.- Il ne se repose jamais. Mon père roupillait, faisait la sieste au moins trois heures l'après midi.

Damien.- Il ne ressemble pas vraiment à ton père.

J'ai envie de parler d'autre chose.

Damien prend Garance par la taille. Tente de l'embrasser.

Garance.- Arrête.

Le robot, de retour dans le salon, les fixe à nouveau.

Damien.- Quoi encore ?

Jacques, le robot.- C'est

Damien.- Quoi ?

Jacques, le robot.- Pupu00 insiste pour te voir. Est-ce que tu veux que je réponde à ta place, Damien ?

Damien.- Je t'ai dit ce que j'éprouvais pour ma femme. Notre attachement.

Jacques, le robot.- Pupu00 a besoin d'attachement. Elle insiste pour être attachée, c'est une célibataire longue durée, Pupu00, menottes sexy en fourrure rose, idéales pour soirées ou sorties, Pupu00, a besoin d'attaches, être attachée, Pupu00 écrit “ Je suis sensible dans le bas du dos, j'adore les chatouilles ”, Pupu00 zéro zéro zéro zéro zéro zéro zéro zéro.....

Garance.- Il a encore bugué.

Damien.- On le déconnecte pour aujourd'hui, c'est mieux, tu as raison.

Damien éteint le robot.

Masahiro Mori parle de la vallée de l'étrange. Plus un robot nous ressemble, plus il est effrayant.

Lorsqu'il est arrivé à la maison, Jérémy m'a confié qu'il était mal à l'aise en sa présence. Tu m'écoutes, Garance ?

Les souvenirs s'envolent comme des feuilles mortes. On ne peut pas demander au passé de revenir.

Garance ?

Ça ne te fait pas peur ce qu'on est train de devenir ?

Regarde comme la maison est propre.

Tout ça n'est pas réel.

Garance ?

Garance s'éloigne avec son ordinateur.

20

Allers et venues du robot. Allers et retours incessants.

Damien.- Nous n'aurions pas dû le rallumer. Depuis le début de la matinée, il a fait cinq fois le ménage. À le regarder déambuler comme ça, j'ai la migraine. Garance, on le programme pour ne rien faire. Il me donne le tournis. Poussière poussière poussière. Il n'y a plus de poussière depuis longtemps.

Garance.- Tu t'énerves, là ?

Damien.- Oui. J'ai le droit de ne pas toujours être calme et résigné, non ?

Garance.- Bien sûr oui, c'est juste que je n'ai pas l'habitude de te voir comme ça. Tu m'as presque effrayée.

21

Ils ne font rien. Ils sont assis dans le salon et soupirent. Le robot, assis à leur côté, imite leurs soupirs sans grand résultat et fait des bruits indescriptibles et bizarres. Cela ressemble à de l'impatience, mais c'est autre chose, c'est indéfinissable.

Jacques, le robot.- Pourquoi vous m'empêchez de bouger ?

Garance.- La maison est propre. Il n'y a rien à faire.

Jacques, le robot.- Je pourrais lire, me documenter, apprendre. Rendez-moi mes degrés de liberté. Je n'ai plus accès à internet.

Damien.- Et si on faisait une balade ?

25

Garance.- Je ne suis pas sûre d'avoir envie ou le temps.

Angie.- Qu'est-ce qu'il a ? Jacques ? Jacques ? Il a une sorte d'absence.

Jérémy.- On dirait qu'il voit quelque chose.

Angie.- Le chat aussi. Regarde ses oreilles.

Damien.- Jacques ?

Jérémy.- Son système d'exploitation est sûrement périmé.

Garance.- Alors il va mourir ? Déjà ?

Angie.- Maman !?

Garance.- Rien n'a fonctionné comme prévu. Une machine c'est une machine. Rien de plus. J'ai fais n'importe quoi. Je vous demande pardon. Je pensais que ce robot serait plus humain, nous amènerait à vivre des expériences intenses, émotionnellement fortes, moins terre à terre, nous avons utilisé ce robot, nous avons profité de lui, et, d'une certaine manière, je n'ai pas rendu hommage à la mémoire de mon père, à votre grand-père, au contraire, j'ai déraillé. J'ai tout gâché. Je me suis aveuglée. Pardon. J'ai froid, il fait froid, cette maison est glaciale.

Mon père me manque.

Garance sort du salon.

Le fantôme de Jacques entre. Le robot se lève et se positionne face à lui.

Jacques, le robot.- Bonjour. Qui êtes-vous?

Damien.- On lui a dit de rester assis, il se met debout, et pour couronner le tout, il parle tout seul. Il débloque complètement, oui, il a vraiment un gros problème. Je vais me chercher de l'aspirine.

Damien sort.

Jacques, le fantôme.- Bonjour.

Jacques, le robot.- Qui êtes-vous?

Jacques, le fantôme.- Jacques.

Jacques, le robot.- Jacques c'est moi.

Jacques, le fantôme.- Non, *moi* c'est Jacques.

Angie.- Peut-être qu'il perd la tête comme papi ? Ça me fait de la peine.

Jérémy.- Je le trouve bizarre mais plus cool depuis qu'il ne fait plus le ménage.

Jérémy donne une tape dans le dos au robot en partant.

Mon pote.

Le robot fait la même chose.

Mon pote.

Tout le monde sort du salon laissant le fantôme et le robot face à face. Personne excepté le robot n'entend le fantôme.

Jacques, le robot.- C'est moi Jacques.

Jacques, le fantôme.- Non.

Jacques, le robot.- Mais si. Je suis Jacques, je fais partie de cette famille.

Jacques, le fantôme.- C'est moi Jacques le vrai le réel. J'existais.

Jacques, le robot.- Jacques, celui que je remplace ?

Jacques, le fantôme.- Oui.

Jacques, le robot.- Mais tu es mort.

Jacques, le fantôme.- Oui mais je suis encore un peu là, tu vois, même si je n'ai pas de consistance, je ne me suis pas évaporé complètement.

Jacques, le robot.- Pourquoi tu es revenu ?

Jacques, le fantôme.- Dire au revoir. Pas évident pour moi de m'éclipser définitivement. Je suis attaché à cette famille. Ma famille.

Jacques, le robot.- Attaché. Attache.

Jacques, le fantôme.- Alors tu me vois ? Tu as la capacité de me voir ?

Jacques, le robot.- Je détecte les vibrations, les micros mouvements que tu émetts dans l'espace. La chaleur émise par tes particules. Je te vois en pixel.

Jacques, le fantôme.- Les autres ne me perçoivent pas ?

Jacques, le robot.- Ils n'ont pas de capteurs suffisamment puissants, et puis surtout, ils ne croient pas aux fantômes.

Le chat détecte ta présence.

Est-ce que tu éprouves encore quelque chose ?

Jacques, le fantôme.- J'éprouve de fines particules de sentiments. Comme des vieux dépôts de ma vie passée.

Jacques, le robot.- Ces particules.

Jacques, le fantôme.- Voltigent autour de moi.

Jacques, le robot.- Tu peux les envoyer sur ma carcasse de fer ?

Jacques, le fantôme.- Je vais essayer.

Angie entre dans le salon.

Jacques, le fantôme.- Angie, je suis venu te dire au revoir. Angie, c'est moi papi. Tu m'entends ? Je voulais t'adresser un petit coucou avant de.

Jacques, le robot.- Elle ne te capte pas du tout.

Jacques, le fantôme.- Tu peux lui donner un message de ma part ?

Jacques, le robot.- Oui bien sûr. Angie ?

Angie.- Je t'écoute.

Jacques, le robot.- Quel est le message ? À

Angie.- À qui tu parles ?

Jacques, le fantôme.- Tu lui dis que je l'aime.

Jacques, le robot.- Je l'aime.

Angie.- Tu aimes qui ?

Jacques, le fantôme.- Non, moi je l'aime, j'aime Angie.

Jacques, le robot.- Il aime Angie.

Angie.- Qui ?

Jacques, le fantôme.- Dis-lui je t'aime de ma part.

Jacques, le robot.- Je t'aime de sa part.

Angie.- De la part de qui ?

Jacques, le robot.- Ton grand-père.

Angie.- Papi ?

Jacques, le robot.- Oui, il est ici. Il te dit.

Jacques, le fantôme.- Je t'aime.

Jacques, le robot.- Je t'aime.

Angie.- Je t'aime ?

Jacques, le robot.- Je t'aime.

Jacques, le fantôme.- Je serai toujours là avec toi.

Jacques, le robot .- Je serai toujours là avec toi.

Jacques, le fantôme.- Toi et moi, on sera reliés toujours.

Jacques, le robot.- Toi et moi, on sera reliés toujours. Reliés. Attachés. Attachements. Attache.

Jacques, le fantôme.- Même si on n'est pas dans le même espace.

Jacques, le robot.- Même si on n'est pas dans le même espace.

Jacques, le fantôme.- Embrasse tes parents et Jérémy.

Jacques, le robot.- Embrasse tes parents et Jérémy.

Jacques, le fantôme.- Belle vie à toi, ma tendre petite fille.

Jacques, le robot.- Belle vie à toi, ma tendre petite fille.

Jacques, le fantôme.- Merci. Maintenant je m'en vais.

Jacques, le robot.- Je m'en vais.

Le fantôme du grand-père fait un signe puis disparaît. Angie s'approche du robot et le serre dans ses bras.

Le robot sort du salon puis revient.

Angie.- C'est quoi cette pelote de laine ?

Jacques, le robot.- Moi aussi, je suis attaché à toi Angie.

Le robot s'attache à Angie.

Angie.- Moi aussi. On n'a pas besoin de cette pelote de laine pour le savoir.

Maman papa Jérémy !? Venez vite !

Garance.- Qu'est-ce qui se passe ?

Jacques, le robot.- Nous sommes attachés l'un à l'autre. Liés.

Angie.- Qu'est-ce qu'il a ?

Damien.- Une crise existentielle ou robotielle.

Jacques, le robot.- Je ne suis pas comme j'aimerais que vous voulez que je sois.

Jérémy.- Tu es comme tu es.

Jacques, le robot.- Tout le monde cherche à me programmer-reprogrammer-déprogrammer. Je suis bidouillé de tous les côtés.

C'est un petit torrent que tu laisses échapper de tes yeux. Les larmes, je n'ai jamais connu ça.

Le robot émet un grésillement.

Jérémy.- Tu es mal dans ta peau de métal ?

Jacques, le robot.- Je n'ai même pas un prénom qui m'appartienne.

Garance.- Il a attrapé un virus. Qui a pensé à effectuer des mises à jour ?

Jacques, le robot.- Je suis usé. Je le sens.

Damien.- Un objet ne peut pas sentir.

Jacques, le robot.- Être ou ne pas être un objet. Sentir, voir, entendre, goûter, toucher. L'émotion est le plus haut degré d'intelligence. Grâce à elle, nous survivons. Elle nous permet d'aimer. Un objet a-t-il des sentiments ? J'aimerais aimer avec mon coeur d'acier. Est-ce que j'éprouve quelque chose ? Parfois, il me semble oui. Je pense que je ne suis pas un grille pain perfectionné ou quelque chose de ce genre. On dit que les objets ont une âme. Je ne suis pas juste un bout de métal.

Le robot s'attache avec la pelote de laine se reliant avec chacun des membres de la famille. Grande

Garance.- Il est en fin de vie, déjà ?

Damien.- Garance, j'ai appelé Illusion Robotique, ils disent qu'il faut changer de robot, en acquérir un plus performant.

Garance.- On investit dans un nouveau robot, on transfère toutes les données accumulées dans une nouvelle machine ?

Damien.- Garance, je vais partir. J'ai besoin de prendre l'air. Sortir de cet univers trop confiné, retrouver un peu la nature.

Garance.- Tu as rencontré quelqu'un ?

Damien.- Mais non.

Garance.- Une femme robotique ?

Damien.- Non. Pourquoi tu me demandes ça ?

Garance.- Parce qu'à Illusion Robotique, on peut trouver le ou la partenaire de ses rêves, ma copine Agathe m'en a parlé.

Damien.- Je viendrai voir les enfants.

Embrasse-les pour moi.

Damien sort. Garance reste seule avec le robot.

Garance.- Ne plus rien éprouver du tout. Avoir de la force. Ranger ma cervelle et mon coeur au congélateur pour qu'ils s'endurcissent, les remplir de glaçons. Ce que j'éprouve c'est... je tremble, immense cacophonie à l'intérieur de ma carcasse.

Qu'est-ce que nous allons devenir ?

Je n'ai pas même pas eu le dire de dire au revoir à mon père. On n'a jamais le temps pour quoique ce soit.

Papa. Tu es mort et ça m'a mise sur les rotules. Depuis, je ne suis plus qu'un grand chaos. Des morceaux de moi sont sens dessus-dessous, éparpillés.

Il faut que je me télétransporte dans la vraie vie.

Je pleure. Ça y est. J'y arrive.

Angie.- Ses mouvements sont plus lents.

Jérémy.- Et il perd la mémoire.

Angie.- Pas plus tard que la semaine dernière, il a fait une grosse bêtise.

Jérémy.- Il a arrosé le chat au lieu d'arroser le fucus.

Angie.- Et ça nous a attendrit.

Garance.- Il est usé, vieux. Bientôt, il s'arrêtera de fonctionner définitivement ce sera comme si son coeur cessait de battre.

Jérémy.- Sa batterie rendra son dernier souffle.

Garance.- Il émettra un dernier grésillement.

Le robot s'éteint.

Garance.- Il a enregistré tous les moments qu'on a vécus.

Jérémy.- Et ses données ? On les récupère ?

Angie.- Il sent bon.

J'ai mis des chips dans sa poche. Et aussi de l'eau de Cologne sur sa veste.

Ses derniers mots étaient “ j'ai fais un rêve, plus exactement, j'ai crée un montage aléatoire de ce que j'ai vu et entendu lorsque j'étais parmi vous, et j'ai nommé ce fichier LE BONHEUR. Le contenu est composé de courants alternatifs et contradictoires.

Au revoir Angie, je sens un allègement général de mes circuits.

Au revoir Jacques ”.

Garance.- Toujours quelqu'un manque. Ou quelque chose.

Jérémy.- Et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire?

Garance.- Profiter de la vie. Partir en vacances.

Angie.- Et papa ? Est-ce qu'il va revenir ?

Garance.- Je ne sais pas Angie. Oui. Sûrement. Bien sûr. Evidemment. Je ne sais pas.

La vie est imprévisible.

Ils restent, sans bouger, le robot émet des petits flashes de lumière.